

[Dorothee Berryman et les Grands Ballets ont conclu un marché...](#)



Spectacles - Exposition

Écrit par [Agnès Gaudet](#)

Mardi, 16 novembre 2010 21:32

Mise à jour le Mardi, 16 novembre 2010 21:46

Comme une ballerine, Dorothee Berryman sait se tenir sur des pointes et elle raffole du temps des fêtes. Pas étonnant qu'on l'ait choisie pour porter la bonne nouvelle de la première édition du Marché Casse-Noisette des Grands Ballets canadiens.

Les Grands Ballets canadiens ont dû composer avec les coupes du gouvernement Harper dans le domaine de la culture. Depuis trois ans, ce sont 250 000 \$ en moins par année que l'institution perd en subventions. De l'argent qui servait surtout à payer les coûts des voyages pour les tournées internationales des troupes.

Pour pallier le manque de sous, le directeur général des Grands Ballets, Alain Dancyger, tente une idée nouvelle. Inspiré du célèbre marché Nutcracker Market des ballets de Houston, il lance cette année le Marché Casse-Noisette des Grands Ballets canadiens. Un marché où l'on promet de l'ambiance, des décors féeriques, dont un immense sapin de Noël qui sera érigé sur la place Riopelle et beaucoup de belles choses à acheter entre 5 et 1 000 \$.



*Dorothee Berryman redevient une petite fille quand les fêtes approchent. Photo Alain Décarie*

[L'événement](#) se tiendra du 25 novembre au 5 décembre dans les Galeries du Palais des congrès de Montréal. Quelque 70 exposants (en mode, plaisirs gourmands, décoration et maison, beauté et du bien-être, enfants et des jouets) sélectionnés par les Grands Ballets eux-mêmes proposeront leurs produits originaux et peu connus. Pour cette première édition, Alain Dancyger reste réaliste et espère simplement que le marché fera ses frais.

Avec les années, il compte en faire une tradition. «C'est le premier marché à caractère philanthropique, lance-t-il fièrement. Je crois que ce sera un «win-win» pour tout le monde.»

Avec le récent contexte de récession qui a fait fuir les commandites, Alain Dancyger estimait crucial d'offrir une nouvelle solution au problème de financement des Grands Ballets canadiens.

«Notre tournée aux États-Unis est reportée, déplore-t-il. Nous ne savons pas comment nous allons réussir à respecter notre engagement en Chine. Le Canada est le seul pays du G-8 à ne pas financer les tournées internationales de ses grandes institutions.»

Invités dans plusieurs pays, les Grands Ballets canadiens reçoivent des cachets pour ces spectacles et c'est aussi une façon de garantir des semaines de travail à leurs danseurs.

«Mais les acheteurs ne paient jamais pour le transport», précise M. Dancyger.

### **Dorothée enchantée**

Dorothée Berryman prête son nom à l'événement pour deux bonnes raisons: l'offensive des Grands Ballets pour trouver une source nouvelle de financement la réjouit et le côté ludique du Marché Casse-Noisette la séduit.

«Les Grands Ballets ont trouvé une façon originale de prendre leur destinée en main, dit-elle, rappelant les tristes coupes du gouvernement Harper. Et puis, une partie des revenus réalisés par le Marché Casse-Noisette ira au Fonds Casse-Noisette pour enfants. Chaque année, les Grands Ballets offre à 1 800 enfants de milieux défavorisés des ateliers éducatifs et la chance d'assister au spectacle *Casse-Noisette*.»



*Qui de mieux que Dorothée Berryman pour parler du premier Marché Casse-Noisette d'Alain Dancyger. Photo Alain Décarie*

Dorothée Berryman a hâte au magasinage qu'elle fera pour ses proches au Marché Casse-Noisette. Les yeux pétillants, l'actrice et animatrice, qui a appris le ballet durant trois ans – avant et après *Le Déclin de l'empire américain*, un secret bien gardé –, énumère quelques produits prometteurs. Elle souligne le parfum pour jeunes filles, Clara, du nom du personnage principal du ballet, réalisé spécialement pour l'événement par le parfumeur Claude André Hébert. Elle mentionne le sac inspiré de *Casse-Noisette* de Marie Saint Pierre et Montréal Couture et la collection de vêtements Andy The-Anh. C'est sans compter les bijoux, fourrures, bonbons, chocolats, savons et beaucoup d'autres choses.

### **L'occasion de se retrouver**

La période des fêtes pour Dorothée Berryman en est une festive. «Moi, j'embarque, dit-elle. J'ai hâte aux fêtes. Je suis une vraie tante gâteau pour mes dix neveux et nièces. J'adore donner et je suis folle de joie quand je vois que ça fait plaisir.

«Je n'ai pas toujours aimé ça, poursuit-elle. Quand j'étais petite, je trouvais ça triste. Je crois que c'est à cause d'un Noël où j'avais ouvert mon cadeau sur une poupée à la tête cassée. Je me souviens encore des visages peïnés de mes parents. C'est à New York que je me suis guérie. Cette fête est très anglo-saxonne et aux États-Unis, ça fête en grand. J'ai habité durant sept ans à New York dans les années 1990. En voyant le père Noël faire son entrée par Central Park South et l'arbre gigantesque s'illuminer devant les gens venus pour le voir, je me suis réconciliée avec la tradition. C'était fantastique.

«Encore aujourd'hui, j'aime beaucoup la période des fêtes. C'est l'occasion de voir ma famille, de les retrouver tous ensemble. Ils habitent tous Québec.»

Dorothée Berryman est *fan* de comédies musicales telles *Casse-Noisette* et *La Mélodie du bonheur*. Elle-même a souvent chanté sur scène dans un de ces spectacles, sa famille «adoptive» ayant été celle du théâtre de Marjolaine Hébert. Entre les murs des Grands Ballets où elle nous attendait, elle a jeté un œil aux petits danseurs de l'école.

«J'adore le ballet, dit-elle. J'ai déjà pleuré devant la performance d'une ballerine. J'ai même acheté des livres de critiques de ballet.»

### **Nouvel album et radio**

L'actrice qu'on a vu dans *Les Invasions barbares* et tout récemment dans le film *Cabotins* prépare un troisième album jazz. Elle l'enregistrera en studio au mois de janvier. Elle a déjà testé quelques mélodies lors de son dernier spectacle à Valleyfield. D'ici là, on peut l'entendre tous les samedi et dimanche à la radio d'Espace Musique, à Radio-Canada (100,7 FM). Elle y présente de la musique jazz pour une septième année.

«J'ai une liberté complète, une initiative totale, dit-elle, ravie. Cette émission est une conversation intime avec les gens. Et elle m'est arrivée sur un plateau d'argent.»

L'animatrice sera présente au Marché Casse-Noisette, du moins pour les deux premiers jours, la semaine prochaine. Les organisateurs espèrent attirer 15 000 personnes à cette première édition dont le président d'honneur est Michel Leblanc, de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Les décors du marché, qui comptera notamment 50 sapins de Noël, refléteront l'ambiance du spectacle *Casse-Noisette* sur scène et seront signés par le designer d'intérieur Jean-Daniel Pilon. Il en coûtera 5 \$ pour une entrée adulte, 3 \$ pour les aïnés et les étudiants (gratuit pour eux certains jours et à certaines heures). Ce sera gratuit pour les enfants de 12 ans et moins et des passeports multi-entrées seront disponibles.